**Abolition du Programme de stages internationaux pour les jeunes (PSIJ) et de l’initiative des Stages internationaux pour les jeunes Autochtones (SIJA) de l’ACDI**

Messages clés :

* Depuis 1997, le PSIJ – et, plus récemment, l’initiative des SIJA – permet à des milliers de jeunes Canadiens d’enrichir leur bagage de compétences et d’expérience en développement international. En outre, ces jeunes contribuent grandement à des projets dans les pays en développement et représentent le Canada à l’étranger.
* Jouissant d’une réputation bien établie, le PSIJ s’est également révélé très rentable : pour 15 000 $, un jeune Canadien destiné à l’AE ou au sous-emploi peut accéder à une expérience de travail reconnue par les employeurs de son domaine. Ses avantages directs et indirects, que ce soit pendant ou après son stage, ont une valeur inestimable pour le Canada. Le gouvernement fédéral ne pourrait espérer meilleur rendement sur son capital investi.
* À l’ère de la mondialisation, il est plus important que jamais d’acquérir une expérience internationale, même pour ceux ne travaillant pas directement en développement international. Cette expérience est bien reconnue sur le marché du travail, qu’elle se rapporte ou non à l’emploi désiré.
* L’un des diplômes de premier cycle les plus prisés au Canada touche le développement international; les programmes de stages internationaux ont été particulièrement utiles à la transition des jeunes diplômés vers une expérience concrète de travail. De plus, les stages offerts dans le cadre du PSIJ et de l’initiative des SIJA sont des plus valables pour divers étudiants désireux d’élargir leurs horizons.
* Forts de leurs compétences et de leur dynamisme, ces jeunes professionnels canadiens ont largement contribué à renforcer la capacité des organisations partenaires dans les pays en développement. Certains se sont vu offrir un stage prolongé; d’autres se sont fait offrir des contrats de consultants.
* Les jeunes Autochtones du Canada se heurtent souvent à des obstacles supplémentaires en matière d’emploi. Les organisations canadiennes prenant part à l’initiative des SIJA indiquent que les participants au programme ont soit trouvé un emploi, soit décidé de poursuivre leurs études au terme de leur stage. Nombre d’entre eux soulignent que le programme a augmenté leur estime personnelle de même que leur confiance en eux.
* Les jeunes sont parmi les clientèles cibles des activités d’engagement du public au MAECD. Le Programme de stages internationaux pour les jeunes et l’initiative des Stages internationaux pour les jeunes Autochtones se sont avéré un puissant moteur de mobilisation des jeunes Canadiens quant aux enjeux internationaux. Il serait vraiment dommage de les voir disparaître.
* Le gouvernement fédéral fait de l’emploi chez les jeunes une priorité. Le Plan d’action économique de 2013 prévoit d’ailleurs un investissement supplémentaire de 70 millions sur trois ans en vue d’offrir 5 000 nouveaux stages rémunérés aux jeunes. Selon nous, une partie de ce montant devrait être consacrée à la poursuite du PSIJ et du SIJA au MAECD. Nous suggérons également que 90 % des stages demeurent axés sur les enjeux du développement.